

Tunnel dans la masse compacte et noire des épicéas

Voûte

Au bout ébloui

Éclat d'orange et d'or

Voie

Élan

Aspiration

Vertige

Syncope

Aller l'embrasser

Aller s'embraser

Le soleil mène paître ses nuages
Sur un pacage bleu

Comme un loup gourmand
Mais impuissant
Je m'extasie
Je me repais
De leur seule vue

Il aime la nuit qui s'approche
Comme un renard
Et peu à peu colonise la pièce
Une à une les fenêtres éteignent le jour
L'obscurité
Tout autour
Se fait œuf
Coquille qui isole du bruit de fond du monde
Il s'y love
Il ne naîtra
Que demain

Tu m'as parlé si souvent
Avec tes lèvres
Avec ton âme
Avec tes mains
Avec ton sourire
Avec tes petites rides aux coins des yeux
Avec l'accent du vrai
Avec le grain d'ironie et de dérision qui pétillait toujours dans
tes prunelles
Avec
Le balai de ta chevelure de Vénus
Avec tes gestes de sculpture antique

Et moi, subjugué, je t'ai regardée et écoutée

C'était avant
Avant que le malheur s'invite dans ta vie
Avant qu'il ne te ronge
Avant que le chagrin et les vents contraires ne se roulent en
boule dans ton corps
Et commencent à le manger

Avant qu'il ne te faille encore et toujours
Tenir

J'ai peur
Là tout à coup entre la gorge et le sternum
J'ai peur
Et la machine à projeter l'avenir s'enclenche avec son grand
bruit de suppositions aux terrifiants effets spéciaux
L'espace d'un instant
Ma tête les démonte
Ils renaissent de suite
Ils font palpiter le cœur un rien trop vite
Il faut penser à autre chose
Mais ce qui vient c'est ton visage
Le son de ta voix
ton pas
Tout ce qui risque de disparaître à tout jamais
Enlevant au monde son seul intérêt
Le lien sacré avec le hors de moi